

CULTURE

« Ne soit que toi-même, ne compte que sur toi-même, n'interroge que toi-même, ne pénètre que toi-même, ne te perds qu'en toi même, ne te trouve qu'en toi même, ne repose qu'en toi même ».

Le Message Retrouvé.

La culture ajoute au don initial et permet son développement complet.

Nous entendons par culture, pour l'artiste, la connaissance du plus grand nombre possible de modes d'expressions chez tous les peuples : arts, folklores, philosophies, religions, gnoses, l'artiste ayant peu à faire des sciences, des lois et des morales.

Ainsi, l'art de médecine, actuellement ravalé à l'état de science, déçoit tellement les médecins obligés d'en vivre, que tous tentent de s'évader de l'ennui qu'elle transsude en pratiquant un autre art demeuré véritable (peinture, poésie, littérature, musique... etc.)

Ils ont même créé un « Salon des Médecins », ce qui a permis à un de mes amis peintre, excédé de cette concurrence, de placer une pancarte à la porte de son atelier où on pouvait lire ceci : « Je reçois les malades en consultation pendant la durée du Salon des Médecins ».

C'est le même qui tenta de prendre la direction de la locomotive d'un grand rapide et ensuite celle d'une rame de métro afin, expliquait-il, de soulager les cheminots surmenés par leur exposition de peinture annuelle.

Il essaya à la fin de fonder un ordre des peintres, destiné à poursuivre devant les Tribunaux, pour exercice illégal de la peinture, tous les amateurs déjà pourvus d'un état professionnel, coupables, prétendait-il, de pervertir le goût du public, sans mandat, sans ascèse, sans risques, sans don et sans amour.

Il renonça toutefois, devant le nombre extraordinaire des associations de pseudo-peintres, et finit désabusé par fournir lui-même des armes aux ennemis. Je veux dire qu'il ouvrit une boutique de marchand de couleurs.

La culture ne doit jamais étouffer la sensibilité, et le vrai savoir doit demeurer sous-jacent et discret, comme ces nappes d'eau souterraines qui alimentent inépuisablement les puits artésiens.

Sans vouloir prétendre, comme ce célèbre peintre *orphique*, « qu'un artiste doit être comme un âne qui se roule dans l'herbe », nous pensons qu'il ne doit pas non plus ressembler à un pion armé d'une règle à calcul.

L'artiste doit plutôt être comme le point d'union du plus parfait conscient culturel, avec le plus puissant subconscient animique, sans que l'un entraîne la diminution ou la suppression de l'autre, comme cela se produit malheureusement trop souvent.

La culture doit être un ornement et non pas une cuirasse, une richesse et non pas un poids mort. Elle doit aider à connaître ce qui est en haut afin de le joindre avec ce qui est en bas pour faire l'œuvre.

Elle doit augmenter le champ de la sensibilité et par conséquent elle ne doit jamais être intellectualisée et desséchante, sous peine de n'engendrer que des abstraiteurs de quintessence. C'est devenu une règle dans un certain monde du snobisme de considérer la sensibilité, l'amour et le tact comme des faiblesses honteuses, comme une puérité ridicule, comme une ignorance crasse, en un mot comme une tare inséparable de la bêtise la plus obtuse.

Ainsi la sèche intelligence des savants qui ne saurait créer un être, s'efforce-t-elle de détruire le monde tout entier, et le génie orgueilleux de notre plus grand peintre, impuissant à fixer la beauté, s'acharne-t-il à détruire toutes les formes. Car l'intelligence sans l'amour, incapable de percer le mystère de la vie, devient démoniaque et, se tournant contre soi, rejoint le chaos dans la folie homicide. Tant il est vrai que tout royaume divisé contre lui-même périt fatalement.

Dans l'art comme dans la vie, nous préférons toujours un simple pourvu de sensibilité, plutôt qu'un génie absent de l'amour.

Nous signalons ce fait plein d'enseignement, que l'anarchie de nos arts, leur stérilisation par l'absurde, sont surtout le fait d'éléments étrangers réfugiés chez nous. Éléments sans culture et sans tact, destructeurs professionnels, ferments de décomposition, ratés de toute sorte, qui prônent le désordre où ils peuvent seulement proliférer à l'aise. Il se trouve des snobs et des marchands pour encourager cette lèpre envahissante, pour cannibaliser mille ans de culture française.

« Pour développer leurs connaissances, ils étudiaient sans cesse la nature des choses ».

Confucius.